

Congrès pour frustrer, mais bien pour promouvoir les aspirations commerciales et industrielles de tous. Et quand vous êtes venus avec nous à Washington et que nous avons ensemble exposé simplement notre situation, rappelez-vous combien cordiale a été la réception que nous a faite le comité devant lequel nous avons paru.

Combien de nous j'aurais à mentionner ici, si je voulais citer tous ceux de vos concitoyens bien connus qui, durant nos premières études, se sont employés de toute leur énergie à faire aboutir nos projets. Toutefois, des circonstances récentes me justifient de mentionner spécialement votre ancien représentant au Congrès, l'Honorable Henry W. Seymour qui, ainsi que beaucoup d'entre vous, s'est vivement intéressé à nos entreprises. M. Seymour a exercé toute l'influence dont il disposait au profit de notre œuvre, et l'esprit public qui le distingue s'est encore récemment manifesté par ses efforts, d'ailleurs couronnés de succès, auprès du philanthrope universellement connu—j'ai nommé Andrew Carnegie—qui veut bien étendre ses bienfaits jusqu'à notre ville.

Je crois qu'il y a environ un an que M. Seymour me fit part d'un projet qu'il avait et me demanda mon concours pour exposer à M. Carnegie les besoins du Sault-Sainte-Marie sous ce rapport. Tout en m'empressant de donner à M. Seymour l'assistance qu'il attendait de moi, je me rappelle lui avoir fait part du peu d'espoir que j'entretenais dans le succès de sa démarche. Mais, vous connaissez tous maintenant l'heureux résultat, et je ne vous cacherai pas l'intense plaisir que j'ai à voir ce soir parmi nous un des lieutenants du grand maître de forges américain, un homme dont le précieux et intelligent concours n'a pas peu contribué à l'immense fortune acquise par M. Carnegie et qu'il emploie si bien aujourd'hui dans les œuvres les plus méritoires qui sont signalées à sa générosité.

J'espère qu'il voudra bien se charger de dire au plus grand de nos philanthropes, à celui sur les épaules duquel est tombé le manteau de Peabody, que cette petite ville, qui aujourd'hui reçoit une part de sa faveur, saura non seulement jouir du bienfait intellectuel qu'il lui aide à se procurer, mais que vous voulez encore que cette association de son nom à la construction de votre bibliothèque soit un exemple pour la jeunesse actuelle du Sault et des environs, en même temps qu'une inspiration au travail et au bien pour les générations qui se succéderont ici. On peut aussi lui dire par la même occasion, que si la somme